Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE! LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 22 NOVEMBRE 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres; Entre Conti et Bienville.

Entered at the Poet Office at New Orles La, se Second Class Matter

COPPOUR LES PETITES AN-MONCES DE DIMANDES, VEN-TES ET LOCATIONS, ETC.. QUI SE NOLDENTA U PRIX REDUIT DE 10 CENTA LA PRIX REDUIT CENTS LA LIGNE, VOIE

TRANSMISES A L'ABEILLE

Jusqu'à la dernière heure-

SERVICE DE LA

PRESSE ASSOCIEE

Service Spécial

MONDE.

Indignation de l'agent d'Agui-

Londres, 21 novembre - Agoncillo, l'agent d'Aguinaldo, et ses pines. conseillers sont arrivés ce matin de Paris à Londres.

Agoncillo s'est déclaré très indigné des déclarations du général major Wesley Merritt en réponse aux accusations portées contre des officiers américains par la junte insurgée de Hong Kong dans une lettre ouverte au président Mc Kinley et au peuple des Etz ts-Unis. La situation générale déplait

également à Agoncillo. Après avoir rappelé à son interlocuteur «comment les Philippins ont loyalement et efficacement aidé les Américains» il a ajouté:

L'allusion du général Merritt aux Philippins comme à des «enfants» n'est simplement qu'un écho de ce que disaient les Espagnels, et il pourra comme eux reconnaître con erreur quand il sera trop tard. Je crains que les Philippins ne se soumettent jamais au joug d'un gouvernement colonial. Plutôt que de vivre de nouveau comme des esclaves ils lutteront jusqu'à la dernière extrémité pour la défense de leurs droits et de leur liberté. J'ai l'instruction de demander la reconnaissance de leur indérendance.

Américaina!

L'opinien du gouvernement philippin ne peut pas être favora-ètre un conflit avec les insurgés. ble à ce projet, a répondu Agoncil-Il y a aux Philippines des étrar lo, car les Philippins ne peuvent pas permettre qu'ils soient achetés comme des marchandises. Mais techniquement assumé la protecsi l'offre d'une indemnité modérée a pour but de faire reconvaitre leur indépendance et de rétablir la propositions ne leur scraient pas

soumises. Il a été alors demandé à l'agent d'Aguinaldo quelle forme de gou- les intérêts étrargers à cet endroit, vernement préféreraient les Philippins s'ils ne pouvaient pas obtenir une indépendance complète, d'en parler, et il a exprimé sa confiance dans l'honneur de la nation américaine et du président McKinley, qui ne permettront pas leur protection, contre les insur-

un malentendu.

LE REFUS

ET LES

AUTORITES AMERICAINES.

Washington, 21 novembre-Les autorités du département d'Etat ne sont pas encore prévenues du refus des plénipotentiaires espa-gnols de continuer les négociations

Le secrétaire Alger exprime de l'incrédulité dans l'authenticité du rapport, ou plutôt il pense qu'il n'est basé que sur l'opinion personnelle exprimée par Senor Rios, président de la commission espaznole.

Cependant la rupture, si rupture l v a. n'est pas une surprise pour le département d'Etat, qui a préparé des instructions aux commissaires américains calculées de facon à mettre immédiatement fin aux négociations, d'une façon ou d'une autre.

Si le président Rios a exprimé a détermination des Espagnols conformément à des instructions reçues les Américains feront promptement leurs malles et quitteront Paris sans tarder.

On dit au département d'Etat que, dans ce cas, presque tous les travaux accomplia jusqu'aujourl'hui par les plénipotentiaires deiendraient inutiles.

Les procédures de la commission ont été conduites de façon qu'aucune décision ne serait considérée définitive et liant les deux parties qu'à la conclusion d'un traité de pair final. En d'autres termes l'entente sur chaque point n'était qu'un projet dont l'acceptation finale était sujette à une entente complète sur tous les points.

Cette circonstance n'annule pas nécessairement ce qui a été décidé d'après les clauses du protocole. DE TOUTES LES PARTIES DU Chaque article du protocole reste valable, car il ne dépendait d'aucune façon de ce qui devait subséquemment être décidé à Paris, excepté la clause relative aux Philippines.

Par exemple, l'Espagne a con-senti positivement à abandonner as souveraineté sur les îles de Cuba et de Porto Rico, à évacuer ces îles et à céder une des Ladro nes pour l'établissement d'une station navale. Ces décisions sont sans appel, et il ne restait qu'à régler à Paris la question des Philip-

C'est la position que prendra ultérieurement le gouvernement, annonce t-on au département d'E-

Quant à ce que réserve l'avenir, la paix ou la guerre, les fonctionnaires du gouvernement n'ont pas exprimé clairement d'opinion. La question sera mûrement prise en considération avant qu'une décision soit annoncée.

On croit que les troupes espagnoles continueront l'évacuation de l'île de Cuba. Il n'est pas probable qu'elles attaqueront les forces américaines, et ces dernières ne les attaquerent pas aussi longtemps qu'elles se conformeront aux clauses du protocole.

Aucune difficulté ne peut surgir au sujet de Porto-Rico, qui est maintenant en possession des Américains.

Il ne reste donc à régler que les questions relatives aux Philippines. On ne croit pas que l'Espagne fasse aucun effort pour recon-

quérir ces îles. En attendant, les commandants des forces militaires et navales américaines recevront probablement l'instruction d'étendre im--Que pensent les Philippins du médiatement l'occupation au grouprojet d'achat des îles par les pe entier, quoiqu'il ne soit pas certain que cela puisse s'accomplir sans beaucoup de troubles et peut-

> Il y a aux Philippines des étrangers dont la vie et les intérêts sont en jeu. Or, les Etats-Unis en ont pos des négociations de paix:

Telle est, par exemple, la situation à lloile, la deuxième ville en paix, je ne vois pas pourquoi les importance des Philippines, qui est assiégée par de nombreux insurgés. La petite garnison espagnole est impuissante à protéger et si d'après notre interprétation des règlements de la guerre il ne nous est pas permis d'agir pendant mais il a refusé de répondre, sous la suspension des hostilités, il y a le prétexte qu'il serait prématuré quelque raison dans l'excuse des Espagnols qui prétendent que nous les avons empêchés de se défendre, ainsi que les étrangers sous

Le mémoire américain.

Paris, France, 21 novembre -Le long mémoire américain contenant les propositions n'a pas été lu entièrement à la séance des plénipotentiaires de paix.

Les parties essentielles du mé-moire ont été communiquées verbalement aux Espagnols pratiquement dans les termes suivants: La proposition des commissaires américains, au nom de leur gouvernement, pour la cession des îles Philippines aux Etats Unis ayant été repoussée par les commissaires espagnols, et la contreproposition de ceux ci tendant au rappel des troupes américaines des iles et au paiement d'une indemnité à l'Espagne ayant été rejetée par les commissaires américaias, ces derniers, jugeant essentiel d'amener les négociations actuelles, présentent maintenant une nou dernier port: velle proposition énumérant les

précédentes pour la cession de nage de la caserne. l'archipel des Philippines, mais Trente soldats du régiment du autorisés à offrir à l'Espagne, si au camp McKinley. la cession est acceptée, la somme

La politique des Etats-Unis étant de tenir les Philippines ouvertes au commerce du monde entier, les commissaires américains avaient préparé pour l'insérer dans le traité de paix une clause établissant que pour un nombre fixé d'années les navires et les marchandises es pagnols seraient admis dans les Philippines aux mêmes conditions que les marchandises et les navires américains. Les commissaires américains

étaient également autorisés à insérer dans le traité, au sujet de la cession de territoires aux Etats-Unis, une clause relative à l'abandon mutuel de toutes les réclamations d'indemnité, nationales ou individuelles, présentées depuis le commencement de la dernière in surrection cubaine jusqu'à la conclusion de la paix. Puis viennent les termes s'ap-

prochant le plus d'un ultimatum à l'Espagne. Les commissaires des Etats-Unis

expriment l'espoir qu'ils recevront d'ici le lundi 28 novembre prochain l'acceptation formelle et définitive des propositions faites au sujet des Philippines, concurremment avec les demandes relatives à Cuba, Porto-Rico et autres îles espagnoles des Indes Occidentales, et Guama, dans la forme acceptée provisoirement. Dans ce cas la commission pourrait continuer ses délibérations et procéder au règlement des autres questions, y compris les questions subsidiaires aux clauses principales, qui doivent être incluses dans le traité de paix.

C'est à ce point que les commissaires américains ont notifié les Espagnols qu'ils désiraient traiter la liberté religieuse dans les Carolines comme il a été convenu il y a douze ans, ainsi que la mise en liberté des prisonniers politiques retenus par l'Espagne à la suite des insurrections de Cuba et des Philippines, et la cession aux Etats-Unis de l'î'e de Kusac ou d'Uluan, du groupe des Carolines, pour l'éta-

bissement d'une station navale. Ils ont également notifié les Espagnols qu'ils désiraient obtenir le droit de faire toucher des câbles sous-marins à d'autres points compris dans la juridiction espagnole et renouveler certains traités antérieurs annulés ou suspendus par la guerre.

Les commissaires se sont ajour née à mercredi prochain.

Opinion des journaux de France sur la situation de l'Espagne.

Paris. 21 novembre-Voici ce que le "Soleil" dit aujourd'hui, à pro-Quelle misérable situation que celle de nos voisins d'Espagne! La rapacité des Américains ne leur a pas laissé un pouce du territoire qu'ils possédaient en Amérique, depuis l'époque de Colomb, et dans l'Océanie, depuis Magellan. Mais ce n'est pas encore la plus triete de

leurs infortunés. Toute l'économie de leur édifice politique et de leur administration s'en va en lambeaux.

Leure partis parlementaires qui n'ont jamais eu de profondes racines, sont complètement désorgani-

Personnes n'ose prendre la responsabilité du ponvoir. Le ministère actuel ne reste en place que parceque persenne ne veut le

remplacer; mais il est presque tout- Rupture des négociations OPINION EN ESPAGNE à-fait impuissant, devant les maux

qui menacent le pays." Parlant ensuite des soldats espagnols qui rentrent maintenant au paya, le Soleil ajonte: Il ne faut pas s'étonner de ce que ces malheureux emploient leurs loisirs à conspirer." Le Petit Bleu dit:

L'Espagne commence à se résigner à l'idée d'abandonner les îles; les Cortès comprendront et approuveront un sacrifice qui est devenu inévitable." Le "Figaro" déclare que l'Espa-

gne cèdera, parce qu'elle est impuissante.

Nouvelles d'Honolulu. Presso Asseciée-

San Francisco, Californie, 21 noemre-Le vapeur Coptic est arrivé aujourd'hui de Hong Kong par négociations déjà prolongées, à une conclusion prompte et définitive, avec les nouvelles suivantes de ce evec les nouvelles suivantes de ce

Le camp McKinley est abandonconcessions que leur gouverne né. Deux compagnies du régiment ment, dans l'intérêt de la paix, est du New York sont à Hawaii et les disposé à faire en la circonstance. autres à Waialae. Les hommes Le gouvernement américain ne du génie sont installés à un mille peut pas modifier les propositions plus près de la ville, dans le voisi-

les commissaires américains sont New York veillent sur les tentes

Le colonel Barber et ses officiers de \$20,000,000 devant être versée d'état-major sont de retour à Hcconformément aux conditions qui moluiu. Ils y resteront jusqu'à seront fixées dans le traité de l'occupation permarente de la ca-



LILIUOKALANI.

Arrivée de l'ex-reine d'Hawaii auz Etats-Unis-

San Francisco, Californie, 21 novembre-A bord du vapeur Coptic, qui est arrivé d'Orient par voie 'Honolulu, se trouvait l'ex-reine Liliuokalani. Elle se tient sur une grande récerve au sujet de sa mission aux Etats Unis, mais d'après certains passagers du Coptic on apprend que l'impression générale est qu'elle est venue pour demander formellement la restitution des terres de la couronne évaluées, dit-on, à six millions.

Déclaration d'un membre du cabinet américain.

Washington, 21 novembre -Au cours d'une interview un membre bien connu du cabinet s'est exprimé ainsi cette après-midi: Notre gouvernement maintien-

dra précisément ses demandes antérieures, et il prendra des mesures pour mettre ses plans à exécution. Il ne reste simplement gouvernement an éricain désigner ce qu'il désire retenir, car il en est pratiquement en possession, et tout ce qui lui reste à faire est d'effectuer formellement cette prise de possession. Les Espagnols ne peuvent apporter aucun obstacle. Et ce qui est significatif c'est que la rupture des négociations dispense maintenaut le gouvernement américain de toute compensation pour la prise des Philippines.

Une épée d'honneur au lieutenant Hobson.

Birmingham, Alabama, 21 hovembre— Dépêche speciale Montgomery au «News»:

La Chambre des Représentants de l'Alabama a voté aujourd'hui une résolution conjointe allouant un crédit de \$500 pour l'achat d'une épée d'honneur au lieutenant Hobson, fameux par son exploit sur le Merrimac.

On pense que le Sénat de l'Etat adoptera également cette résolude paix.

Parls, 21 novembre—Le président de la commission espagnole, Senor Montero Rios, a refusé de continuer les négociations.

LA COMMISSION DE PAIX.

L'Ultimatum de la Commission Américaine.

Presse Associée.

Paris, 21 novembre—Les commissions de paix de l'Espagne et des Etats-Unis ont eu une réunion, cette

après-midi. Les Américains ont déclaré qu'ils leur fallait tout l'archipel des Philippines. En retour, ils ont offert

à l'Espagne \$20,000,000. On affirme également que le but des Etats-Unis est d'ouvrir le commerce des Philippines à toutes les nations.

Les Etats-Unis proposent un abanden complet et mutuel de toute réclamation nationale ou personnelle, pour toute perte encourue depuis le commencement de l'insurrection cubaine. Le 28 décembre est fixé comme la

définitive aux propositions qu'elle a faites. On déclare, également, que les Etats-Unis désirent faire un traité sur la liberté religieuse aux Iles

Carolines, suivant la conventiou

faite entre les Etats-Unis et l'Espa-

date à laquelle la Commission des

gne, en 1886. ainsi que sur l'acquisition d'une des Carolines pour y établir une station américaine et sur la remise en vigueur de certains traités hispano-américains qui existaient depuis longtemps. La réunion s'est alors ajournée à mercredi. Les américains refusent toute espèce d'arbitrage à propos de l'article S du protocole qui a trait à la dispoeition à venir et au contrôle des iles Philippines.

La petite vero'e à bord du transatlantique français La Normandie.

Press Associao

New York, 21 novembre-Le stoamer de la ligne française La Normandie, arrivé aujourd'hui du Havre, est retenu à la quarantaine, parce que la petite vérole existe parmi les passagers. Quand les officiers de santé sont montés à bord, le chirurgien Vaquer a rapporté qu'il y avait deux cas de petite vérele. C'étaient deux enfants avriens qui étaient tombés malades pendant le voyage; il les avait immédiatement isolés dans l'hôpital du pavire.

Les patients seront transportés dans un hôpital de réception et tons les passagers de l'entrepont seront vaccinés.

Meurtre d'un Chinois.

San Francisco, Cal., 21 novembre -Pendant qu'il était seul, à l'étage supérieur d'un bouge, rue Commercial, Ah Hun a été attaqué à coups de hache par Ah Bow et Sung Yee, deux bandits connue, qui se sont enfuis à l'apparition d'un habitant de la maison, qui lui a ainsi sauvé la vie.

Ah Hun a été trouvé baignant dans son sang; il avait le crâne fracturé.

Le consul de Chine a fait afficher une proclamation réprouvant la violation des lois et déclarant aux bandits de cette espèce qu'ils rendant leurs compatriotes responsables de leurs méfaits, non seulement en Chine, mais en Amérique également.

Le Sénateur Allen et le Colons Wm. J. Bryan.

Omaha, Neb., 21 novembre-Le Sénateur Wm V. Allen, a écrit à la Presse, une lettre, dans laquelle il dans le Nebraska, quand il aura fini déclare qu'il a l'intention de rester sou terme comme Sénateur des Etate-Unis. Il nie avoir accepté la place de solliciteur-général pour un chemin de fer de l'Est.

Le Sénateur nie aussi qu'il y ait le moindre malentendu entre lui et le Colonel Wm J. Bryan.

Ce racontar, a-t-il dit, n'a aucun fondement. Je dois le dire : je reconnais en lui un des plus habiles hommes d'Etat qu'il y ait en Amérique, et je le soutiendrai en 1900.

A propos de l'abandon des Philippines.

Prizze Azzociés

New York, 21 novembre-Une dépêche de Madrid à la "Tribune" dit que le meeting des délégués de toutes les chambres de commerce d'Espagne, qui a eu lieu à Saragosse, a révélé le profond mécontentement résultant de la prelongation de la conférence de Paris, qui ne peut arriver à un arrangement définitif sur les termes du

traité de paix. Les communautés commerciales sont prêtes à faire des concessions: mais ce qu'elles blâment surtout, c'est le système d'obstruction et de lenteurs adopté par Sagasta et mis

exécution par Montero Rios. Les marchands et fabricants considèrent les Philippines comme perdues pour l'Espagne; ils demandent que le gouvernement au reconnaissent franchement, et le plus ôt, afin d'obtenir ensuite les meilleures termes possibles des Améri-

Le Président de la Chambre de Commerce de Barcelone va même jusqu'à dire que les chicanes et les ergoteries d'avocat auxquelles a recours Montero Rios, pour repousser les demandes des Etats-Unis, Etats-Unis attendent une réponse n'auront d'autre effet que d'irriter les Américains et de pousser le Président McKinley a revenir sur l'indemnité qu'il comptait d'abord offrir à l'Espagne, en retour des

Philippines. Ces idées qui reflètent exactement les convictions de toutes les communautés commerciales, sont partagées par la masse de la population.

Ce sont les fonctionnaires, les ordres monastiques et les politiciens, qui soutiennent Sagasta et Montero Rice dans leur obstination funeste à recouvrer les Philippines. L'influence de Weyler sur l'armée ne fait que s'accroitre, par suite du mécontentement des officiera qui sont revenus sans avoir

été payés; il est maintenant reconnu par Sagasta comme un facteur portant dans la crise politique que l'on traverse. Il a vivement engagé le président du conseil avec lequel il est en excellent termes, a s'en tenir à l'argument du camon à propos du troisième article du protocole au risque de renouveler les hostilités.

La Reine Régente, elle-mème, est parfaitement convaincue que toute obstruction faite à Paris dans les conférences, est non saulement inutile, mais nuisible. Les financiers et les commerçants

ont exercé une forte pression sur

Sagasta. On pense qu'il va envoyer à Montero Rios des instructions pour entrer dans la discussion du montant des indemnités que doivent payer les Etats-Unis pour les Philippines, après avoir fait une solennelle protestation contro l'interprétation de l'article 3 par les Américains et avoir déclaré nettement que l'Espague ne cède qu'à la supériorité de forces américaines Les instructions diplomatiques signifient clairement, en bon auglais que la commission espagnole a consentir a abandonner les Philippines plutôt que de laisser bombarder les ports de l'Espagne par une escadre américaine; mais elle fera avec autant de haut ur que possible. Senor Sagasta est parfaitement convaince que Montero Rios exécutera à la lettre les

instructions qu'il aura reçues. Il est impossible de cacher l'animosité, plus amère que jamais, qui règne maintenant dans les masses

en Espagne. On appréhende dans les cercles financiers que ces sentiments de co'ère, un peu enfantine, que s'apprétent à manifester à leur façon agasta et Moutero Rios, tout en cédant, ne poussent le Cabinet de Washington à rejeter ou à diminuer considérablement l'indemnité, sur le montant à laquelle il court d'énormes exagérations. On l'estime, au plus bas mot, à \$40,000,000. Dans | majorité des hommes de sport. certains cercles, on l'élève \$100,000,000; d'autres vont jusqu'au chiffre de \$200,000,000.

Envoi de quatre compagnies du génie à la Havane.

Washington, 21 novembre-Le département de la guerre a donné à quatre compagnies du deuxième régiment des volontaires du génie l'ordre de se rendre immédiatement de Savannah à Tampa, où elles s'embarqueront pour la Havane et se mettront aux ordres du

général Greene, qui commande

une division du cinquième corps

d'armée.

Les fêtes d'Atlanta-

Atlanta, Georgie, 21 novembre -Le comité chargé de l'organisation du jubilé de paix qui sera célébré à Atlanta les 14 et 15 decembre prochain, a reçu aujourd'hui du Président une dépêche le requérant de changer le nom de «jubilé de paix» en «démonstration en l'honneur de nos armes victo-

rieuses». Dans sa dépêche M. McKinley explique cette demande de changement par «l'issue incertaine de la conférence de Paris et les diffi-

cultés qui peuvent surgir». Au reçu de la dépêche du Président les membres du comité se sont réunis en séance spéciale et ent décidé de donner aux fêtes le nom de «Jubilé d'Atlants». Les dates précédemment fixées, 14 et 15 décembre, ne sont pas changées. On croit assurée la présence de tous les personnages ayant accep-

En accusation

té l'invitation.

Presse Assection Philadelphie, Pennsylvanie, 21 novembre-Le grand jury a for. mellement mis aujourd'hui en accusation le sénateur des Etats-Unis M. S. Quay, son fils Richard R. Quay et l'ex-trésorier d'Etat Bènjamin H. Haywood.

Les prévenus sont accusés de. complot pour l'emploi illégal de fends publics déposés dans la People National Bank de Fhiladelphie, par l'achat et la vente de valeurs et d'autres transactions

interdites par la loi. John S. Hopkins, ancien caissier de la Banque, mort il y a quelque temps, est cité comme complice.

Révolution dans le Salvador.

New York, 21 novembre-Une dépêche de Panama annonce qu'une révolution a éclaté dans le Salvador, il y a quelque jours. Elle a pour chef Thomas Regalado, ancien inspecteur de l'armée, qui a donné sa démission afin de pouvoir se présenter comme aspirant à la présidence, après avoir été proclame unanimement par le peuple, comme

futur président. Le but de ce soulèvement était de renverser la fédération de l'A mérique Centrale. C'est l'attitude qu'a prise le parti Regalado, et il a d'assez grandes chauces de succès. Le président Gutierez se trouve dans le Honduras où il organise une expédition avec le concours de ce gouvernement, en vue d'envahir le

Monvements dans la marine

Salvador.

San Francisco, 21 novembre-On a reçu du Col. Funsten, commaudant de l'Indiana, une note déclarant qu'il n'y a à bord de ce transport aucun officier comme pas-

sager à titre gratuit. Le commandant explique dans cette note, qu'il en avait reçu directement du secrétaire de la guerre l'autorisation, mais cet ordre est resté parfaitement inconnu au quartier général.

San Francisco, 21 novembre-Le croiseur des Etats-Unis "Philadelphie" est revenu de Mare Island. Mardi, il prendra la mer peur se rendre sur divers points de l'Amérique centrale; puis il se dirigera vers les îles Hawaii.

La bataille Corbett-Sharkey.

New York, 21 novembre-Une grande excitation règne dans le monde sportif au sujet de la bataille prochaine entre J. J. Corbett et Thomas Sharkey.

Quoique les deux pugilistes se déclarent sûrs de la victoire Corbett est toujours le favori pour la

Incendie à Louisville

Louisville, Kentucky, 21 novem bre-Dans le quartier du commerce en gros un incendie a détruit aujourd hui le magasin de merce rie de David Baird et fils, au numéro 515 de la rue Main. Ua nouveau stock d'une valeur de cinquante à soixante mille dollars a été la proie des flammes. La bâtisse a subi des domnages d'exviron \$10,000. Des maisons voisines ont été avariées par le feu et

On croit que le feu a été causé par un moteur électrique. Quelques employés é happés difficilement.